

François Billot de Lochner. Le président d'Audace 2012 a envoyé son manifeste à l'ensemble de la classe politique.



MARC CHARLUEL

À SAVOIR

Euthanasie : le risque

« En matière de respect de la vie et de la dignité humaines, la légalisation de l'euthanasie est l'un des points qui opposent le plus les deux finalistes à l'élection présidentielle. » C'est ce que souligne Pierre-Olivier Arduin, docteur en philosophie et directeur de la commission de bioéthique du diocèse de Fréjus-Toulon, sur Le Salon beige, un blog d'actualité influent alimenté par des laïcs catholiques. « D'une manière générale, les propositions de François Hollande sur la vie humaine et la famille dépassent tout ce que l'on peut imaginer et ne souffrent aucun parallèle avec le projet de l'actuel président », poursuit Arduin dans un texte très argumenté.

Le collectif de l'audace

Il fallait de l'audace. Il fallait sortir des sentiers battus du politiquement correct. Président du collectif Audace 2012, François Billot de Lochner revient, à quatre jours du second tour, sur la genèse de son projet. « Au départ, il y avait un constat : le bateau France se dirigeait clairement vers les récifs. Nous avons réuni une cinquantaine d'experts, qui ont dégagé un ensemble de mesures susceptibles de contribuer au redressement de la France. Douze ont été gardées : des mesures simples, peu coûteuses,

faciles à mettre en œuvre. » Soutenir la famille, libérer l'enseignement, repenser l'immigration – des mesures plébiscitées par une large majorité des électeurs (voir l'annonce page 5).

Le but était de faire adhérer le plus grand nombre de personnes à ce manifeste pour le soumettre aux candidats à l'élection présidentielle. En quelques mois, 120 associations regroupant plus de 2 millions de membres y ont adhéré, adhésion certifiée par contrôle d'huissier.

Une charte pour les candidats

Le manifeste a ensuite été envoyé à l'ensemble de la classe politique. Pour quel retour ? « Les partis de droite nous ont écoutés avec beaucoup d'attention. À gauche, ce fut plus distant. Il y a eu des échanges mais pas de prise en compte formelle de nos mesures. » La crainte d'un étiquetage partisan ? Le président du collectif s'en défend. « Notre charte était neutre. Nous

l'avions soumise à l'ensemble des candidats en souhaitant sincèrement leur adhésion. » Comment, alors, définir leur position ? « Dans la lettre recommandée que nous leur avons adressée, nous précisions qu'en cas d'absence de réponse de leur part, nous fonderions notre analyse de leurs positions sur leurs programmes et leurs discours. »

En conflit sur des valeurs essentielles

Quelles sont les positions des candidats ? « C'est simple : Nicolas Sarkozy prend peu ou prou 80 % de nos mesures quand François Hollande en refuse 90 %. C'est un conflit sur des valeurs essentielles et non une différence de sensibilité. Seule la limitation

des écarts de revenus fait l'unanimité. » Plus curieux, selon le président d'Audace 2012, « l'écart entre notre sondage montrant que les Français plébiscitent nos mesures et ceux donnant gagnant le candidat qui les refuse. »

MICKAËL FONTON

Le retour de la dictée ?

L'Éducation nationale s'apprête à diffuser une circulaire sur l'apprentissage de l'orthographe. « Une étude réalisée sur les performances des élèves de CM2 à vingt ans d'intervalle a permis de constater que le niveau de compétence des élèves en orthographe est en baisse significative », reconnaît le ministère. La même dictée d'un texte d'une dizaine de lignes a été proposée aux élèves de 1987 et de 2007. « Le nombre d'erreurs a augmenté en moyenne de 10,7 en 1987 à 14,7 en 2007. Le pourcentage d'élèves qui faisaient plus de 15 erreurs était de 26 % en 1987, il est aujourd'hui de 46 %. » Le ministère insiste sur la nécessité de « développer une attitude de vigilance permanente à l'orthographe ».

Repas familial

Les repas pris en famille favorisent l'équilibre alimentaire et de saines habitudes : c'est ce qui ressort d'une étude conduite par une équipe de l'université de Rutgers, aux États-Unis. Un résultat confirmé par Paul Veugelers, chercheur à l'université d'Alberta (Canada) : « On observe moins de surpoids mais aussi moins de consommation de tabac ou de drogues chez les enfants qui prennent régulièrement leurs repas en famille », précise-t-il dans le Figaro. À condition cependant que ce repas soit un moment de partage et de détente et non la caisse de résonance de conflits familiaux.